

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.756 — TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — LUNDI 5 OCTOBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	9 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Stranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La Guerre économique

La décision du Conseil général des Bouches-du-Rhône relative aux brevets Allemands a eu, dans toute la France, une répercussion d'autant plus forte que la ville de Marseille jouit dans le monde commercial d'une situation hors de pair.

Je n'entends nullement aborder la question spéciale posée par le vœu du Conseil général, mais, élargissant le débat, je considère que dès à présent le monde commercial doit envisager les larges conséquences économiques de la paix future. L'Allemagne doit être frappée au cœur, dans ses œuvres vives. Mais elle ne sera définitivement chassée des marchés internationaux qu'à l'expression conditionnelle que le commerce des nations alliées s'approprie à remplacer le commerce allemand partout où il avait étendu ses tentacules.

Or, voici une situation que je me permets de signaler. Il existe au sein de l'empire d'Autriche-Hongrie, une nation riche, industrielle, prospère, illustrée par les grands souvenirs de son histoire, et de tout temps fidèle amie de la France. C'est la Bohême « la perle de l'Empire », comme on la désigne là-bas ; c'est le peuple tchèque, avec Prague, sa capitale, « la ville d'or des Slaves ».

Sans remonter le cours des âges, où nous trouverions à toutes les époques d'éclatantes marques de la sympathie de la Bohême pour la France, nous avons plaisir à rappeler qu'en 1871, les députés tchèques à la Diète de Bohême, protestèrent avec la dernière énergie contre le bombardement de Paris et l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Nos soldats évadés des prisons allemandes trouvèrent en Bohême le plus chaleureux accueil. L'alliance franco-russe fut regardée par les Tchèques comme le signe précurseur de leur délivrance. Malgré l'étroite censure qui sévit en Autriche, tout le monde sait que depuis le commencement de la guerre de très violentes émeutes ont éclaté à Prague ; et de nombreux soldats tchèques ont été fusillés pour avoir refusé de marcher contre la France et la Russie.

Un des hommes qui se sont le plus occupés de la question tchèque, M. Louis Léger, écrivait ceci, il y a un certain nombre d'années : « Prague a sans cesse tendu à se rapprocher de Paris. Dans les rapports internationaux, les Tchèques s'efforcent de remplacer l'Allemand par le Français. Dans les relations commerciales, ils désirent autant que le permettent les conditions économiques, remplacer les produits allemands par les produits français. Malheureusement nos négociants n'envoient pas souvent leurs voyageurs jusqu'en Bohême. »

J'avais moi-même modestement émis, à plusieurs reprises, dans le Petit Provençal, l'idée de rapports à établir entre Marseille et Prague, et quand la guerre a éclaté, je préparais la formation d'un Comité composé de hautes personnalités commerciales françaises, pour nouer entre la France et la Bohême des rapports d'affaires suivis, en attendant d'étendre à d'autres nations encore ces relations ; et je comptais bien demander leur concours, pour cette œuvre vaste et utile, au président si éclairé, si actif de la Chambre de Commerce de Marseille et à son collègue du Tribunal de Commerce, qui me pardonneront l'un et l'autre la forme un peu insolite sous laquelle je sollicite pour l'avenir leur précieuse appui. La guerre a momentanément fait ajourner ces projets, pour peu de temps, espérons-le. Ils seront d'autant meilleurs à reprendre que les nouvelles de Russie annoncent que l'une des premières mesures que soumettra, dans les conditions de la paix, le gouvernement russe à ses alliés, sera la constitution d'un Etat indépendant de Bohême. Voici longtemps que par la plume et par la parole je combats pour cette juste cause qui va enfin triompher. J'ai demandé, il y a quelques jours, que les prisonniers de guerre tchèques bénéficiassent du traitement que l'on a très justement décerné à nos alliés alsaciens-lorrains et aux Slaves et d'ailleurs les Tchèques sont des Slaves. Ce serait une excellente préparation au grand acte d'émancipation annoncé par le gouvernement russe et qui sera applaudi de tous.

Louis Martin

La lutte économique

La question de la suppression des brevets d'invention et marques de fabrique déposés en France par des Allemands.

Paris, 4 Octobre.

Au sujet du récent vœu adopté par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, sur la question de suppression des brevets d'invention et marques de fabrique déposés en France par des Allemands, M. Daudet écrit dans l'Action Française :

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a adopté un vœu priant le gouvernement de suivre l'exemple de l'Angleterre, et de supprimer les brevets d'invention et marques de fabrique déposés en France par les Allemands.

C'est en effet une des plus grosses questions du jour, et qui est bon d'examiner alors que l'ennemi est encore sur notre territoire, brillant nos villages et détruisant nos sanctuaires historiques.

On se rappelle qu'au lendemain de la guerre 70-71, Bismarck déclara solennellement qu'il importait de compléter le « Sedan militaire » par un « Sedan économique ».

Mutatis Mutandis — Nous devons aujourd'hui reprendre ce mot vis-à-vis de l'Allemagne.

Nous serions les derniers des gâcheux, si nous admettions une seule minute que le gouvernement allemand peut continuer, après la guerre et la défaite, à s'enrichir à nos dépens, par l'intermédiaire de ses commerçants et industriels inventeurs.

Vers les Armées

La situation, que l'on nous disait toujours favorable, devient plus favorable encore qu'elle ne l'était jusqu'à présent. La manœuvre tout à la fois savante et hardie qui s'opérait depuis plusieurs jours déjà à notre aile gauche a manifestement préparé les résultats qu'elle était destinée à préparer. Et sans doute s'apprête-t-on maintenant à les recueillir.

Le communiqué de 3 heures fait connaître que, à notre aile gauche, « après avoir repoussé toutes les attaques ennemies, nous avons repris l'offensive sur plusieurs points », et que « sur les autres nos positions sont sensiblement maintenues ». Au centre, nous avons dans l'Argonne « refoulé l'ennemi vers le Nord », tout en progressant dans la Wœvre méridionale. Il se dégage de ces sobres indications : d'une part que les choses vont de mieux en mieux à notre aile gauche, où il ne faut pas se lasser de épeler qu'est la vraie bataille, et d'autre part que sur une autre partie du front la situation déjà si difficile de la fameuse armée du kronprinz est loin de s'améliorer.

Accueillons avec joie ces nouvelles en songeant avec émotion aux vaillantes armées qui se battent depuis vingt jours avec tant de vigueur et d'élan pour donner à la France une nouvelle victoire.

Notre pensée va vers elles. Notre pensée va là-bas où les nôtres se battent, font de leurs corps un rempart à la nation, sont prêts aux suprêmes sacrifices pour délivrer le sol sacré de la Patrie.

Un télégramme de Bordeaux annonce que le président de la République, accompagné du président du Conseil et du ministre de la Guerre, vient de quitter Bordeaux pour se rendre au grand quartier général aux armées. Il portera au généralissime, à ses collaborateurs, aux officiers et aux soldats, les félicitations du gouvernement. Il leur portera aussi le salut du pays confiant dans la valeur de leurs armées.

Par lui, c'est la France tout entière qui exprimera aux armées sa vive gratitude et son admiration profonde en attendant de saluer de ses acclamations l'éclat de la victoire.

CAMILLE FERDY.

Lettre de Bordeaux

— De notre correspondant particulier —

Bordeaux, 4 Octobre.

J'ai rencontré tout à l'heure un confrère qui m'a posé brutalement la question qui exprime tant d'esprits : « Mais quand donc en arrivera-t-on avec cette bataille ? Qu'on se décide donc à la chasser de leurs terres... » C'est une question qui n'est pas aussi simple à faire. La bataille que soutiennent nos troupes, depuis près de trois semaines est la plus terrible sans doute qui ait jamais eu lieu depuis que le monde est au monde et que les peuples ont appelé à la lot de fer. Les Allemands, retranchés derrière des terrassements comme ils excellent à en creuser, cantonnés dans des positions naturellement très fortes, armés de mitrailleuses qu'ils ne découvrent qu'à la minute précise quand nos soldats sont à proximité, constituent une force formidable. S'impatienter, c'est-à-dire se précipiter contre eux pour les tirer de leurs terres, ce serait sacrifier bien inutilement des milliers et des milliers de vies. Jamais notre généralissime ne cédera à un pareil mouvement d'impétuosité. Le général Joffre ne dit pas hier, un de ses intimes, n'a pas de nerfs. Pour tous ceux qui le connaissent, son sang-froid et son calme s'expliquent bien naturellement. Nous ne sommes jamais au-dessus de lui, jamais émus. C'est l'impassibilité faite homme. Et avec cela bon comme le pain et aimant ses soldats comme ses enfants.

Un général de chasseurs alpins, blessé dans la bataille de la Marne, s'efforçait de me convaincre que les projectiles allemands n'étaient pas très redoutables. « Ils ne font que des blessures légères », disait-il. Lors que le coup décisif au bon moment, on peut en être convaincu. Je sais par une lettre toute personnelle, dont j'ai eu connaissance, que le général Joffre garde sa confiance. On peut donc attendre sans s'ennerver. On le doit. Qu'on songe donc à ceux qui depuis si longtemps, au prix d'efforts surhumains, sous la pluie de mitrailleuses de feu, soutiennent la lutte. Ceux-là, seuls, auraient le droit de se plaindre et de s'ennerver. Or, ils sont admirables de fermeté, de résolution, d'héroïsme. Accordons-leur au moins l'hommage de la foi que les mérites et sachons attendre.

Tout à l'heure j'ai visité des blessés et je veux dire ici les mots si savoureux que j'ai entendus.

Un général de chasseurs alpins, blessé dans la bataille de la Marne, s'efforçait de me convaincre que les projectiles allemands n'étaient pas très redoutables. « Ils ne font que des blessures légères », disait-il. Lors que le coup décisif au bon moment, on peut en être convaincu. Je sais par une lettre toute personnelle, dont j'ai eu connaissance, que le général Joffre garde sa confiance. On peut donc attendre sans s'ennerver. On le doit. Qu'on songe donc à ceux qui depuis si longtemps, au prix d'efforts surhumains, sous la pluie de mitrailleuses de feu, soutiennent la lutte. Ceux-là, seuls, auraient le droit de se plaindre et de s'ennerver. Or, ils sont admirables de fermeté, de résolution, d'héroïsme. Accordons-leur au moins l'hommage de la foi que les mérites et sachons attendre.

En voici un autre qui est son pendant et qui m'a ému et amusé à la fois. J'étais devant un tirailleur sénégalais, blessé sérieusement à l'épaule d'un éclat d'obus. Le major principal qui m'accompagnait m'expliquait que ces braves gens ne craignaient pas la mort, parce qu'ils étaient tous porteurs d'une amulette, un « gri-gri », qui devait selon leur croyance naïve, les protéger contre tout danger.

« Ah, quand ils sont blessés, comme celui-ci », dit-il, qu'est-ce qu'ils pensent de la vertu de leur amulette ? — « Ma foi, nous allons voir, m'a répondu le major ». Et après quelques familiarités au blessé, il lui a posé habilement la question.

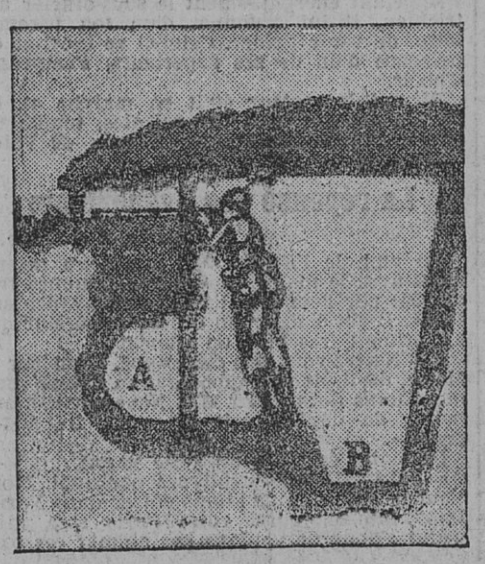
« Ah ! a répondu le bon nègre avec un sourire large comme un océan, mon gri-gri ne valait rien. J'en achèterai un autre pour revoir les Boches ! »

Demain, je vais visiter les installations des blessés dans la région du Sud-Ouest. J'espère les trouver tous dans cet état d'esprit. En tout cas, je leur rappellerai le joli mot du brave Sénégalais ; et cela les amusera, j'en suis sûr.

MARIUS RICHARD.

Les tranchées qui abritent les soldats allemands

Le dessin ci-dessus explique clairement pourquoi la bataille de la Marne fut si longue et pourquoi la bataille de l'Aisne dure encore. C'est le profil de la plupart des tranchées établies par l'ennemi. Ses fantassins s'établissent ainsi dans de véritables forteresses. Ils s'abritent de la vue, des balles, de la pluie. L'eau s'écoule dans le fossé B. Les hommes peuvent s'asseoir, s'étendre



dans l'espace A. Tous les huit ou dix mètres se trouvent des traverses destinées à les protéger contre un tir de flanc. Le principe du cloisonnement admis sur les navires est appliqué ici avec une rigueur absolue.

Notre artillerie ni notre infanterie ne peuvent voir les Allemands ainsi ensevelis. Pour les atteindre, il faut que nos obus tombent exactement dans la tranchée. La bataille n'est plus une lutte à ciel découvert, l'offensive prend le caractère d'une chasse, le péri son partout du sol ; avant de vaincre l'ennemi, il faut le déterrer.

Songez que l'artillerie allemande a aussi ses ouvrages fortifiés, qu'elle s'entoure de réseaux de fils de fer pour arrêter les assaillants, qu'elle les canons elle dissimule des mitrailleuses destinées à agir contre notre infanterie, que derrière l'artillerie de campagne est disposé l'artillerie lourde à laquelle les longues portées permettent d'abriter la retraite derrière un mur de feu, et vous pourrez mesurer l'effort qu'on doit faire nos troupes pour décoller l'armée allemande de ses positions. L'attaché de ces bois, de ces pentes où elle semblait avoir pris racine.

Les Navires marchands armés défensivement

Les navires marchands peuvent-ils avoir des armes pour se défendre ? C'est la question que se pose en Angleterre, et non sans raison, car on comprend de quelle importance elle est pour la marine de commerce la plus considérable du monde, lorsqu'on voit un simple petit croiseur allemand, l'Emden, de 3,650 tonnes, armé de canons ne dépassant pas le calibre de 105 millimètres, prendre dans l'océan Indien, dans l'espace de quelques jours, les navires marchands, un par un, et employer les deux autres à ramener à terre les équipages et passagers de bateaux coulés. C'est une perte pour le commerce britannique que l'Allemagne ne peut pas compenser, puisque navires et cargaisons sont perdus.

Si les bateaux de commerce étaient armés, il est très probable qu'ils éviteraient la capture, et il y a déjà une période assez longue, bien avant la guerre actuelle, que l'Amirauté britannique a prévu cette éventualité. Dans un important discours prononcé à la Chambre des Communes, Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, annonça que les lords navals avaient décidé d'armer leurs navires pour leur propre défense et que l'Amirauté leur prêterait les canons nécessaires et se chargerait de l'instruction des équipages dans leur manœuvre. On avait tout lieu de penser en Angleterre qu'au début d'une guerre de nombreux navires marchands seraient convertis en croiseurs auxiliaires contre lesquels les bateaux continuant la navigation commerciale après les destructions de l'Amirauté, et quarante bateaux environ reçurent des canons et des munitions.

Les navires ainsi armés diffèrent absolument des croiseurs auxiliaires, c'est-à-dire des bateaux marchands convertis en bâtiments de guerre commandés par des officiers de la marine de guerre. Ils ne sont que des belligérants. Ils n'ont aucune commission militaire, et s'ils portent des canons, c'est uniquement pour leur défense. Il n'est pas besoin de dire que l'Allemagne a protesté contre un armement qui pouvait lui rendre les prises plus difficiles, auprès des Etats-Unis, qui au milieu de la configuration générale, ont pris une très sérieuse influence pour tout ce qui concerne la défense et les communications de la Havane.

On dit qu'à Washington, l'ambassadeur de la Grande-Bretagne reçut des instructions d'après lesquelles les navires de commerce ne devaient pas porter de canons s'ils ne voulaient pas devenir ipso facto navires de guerre ; cependant, il est admis que s'il y a des canons, ils ne doivent pas dépasser le calibre de 15 centimètres, et qu'ils doivent être tous montés à l'arrière.

Cette position des canons en démontre le caractère absolument défensif. Les canons sont placés à l'arrière, le navire ne pourrait tirer que contre un autre bateau le poursuivant, et serait lui-même incapable de poursuivre un ennemi en se servant de ses armes.

LA GRANDE BATAILLE Nos troupes prennent l'offensive

Le Président de la République se rend sur le champ de bataille

Bordeaux, 4 Octobre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. Il s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

Pendant l'absence du président de la République et du président du Conseil, les ministres se réuniront tous les matins, en Conseil de Cabinet, sous la présidence de M. Briand, garde des Sceaux et vice-président du Conseil des ministres.

Communiqué officiel

Bordeaux, 4 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

1. — A notre aile gauche : Après avoir repoussé toutes les attaques ennemies, nous avons repris l'offensive sur plusieurs points. Sur les autres, nos positions sont sensiblement maintenues.

2. — Au centre : Rien à signaler jusqu'à l'Argonne. Dans l'Argonne, nous avons retoulé l'ennemi vers le Nord. Dans la Wœvre méridionale, nous progressons, mais très lentement.

3. — A notre aile droite : En Lorraine et dans les Vosges, rien de nouveau.

L'état des troupes en présence

Londres, 4 Octobre.

Le communiqué français télégraphié au Times par son correspondant de Paris, dit le Pall Mall Gazette, continue à donner l'espoir du prochain succès des alliés dans la plus longue bataille que l'histoire ait enregistrée. C'est une véritable bataille de fatigue. Celui qui résistera le plus longtemps, sera le vainqueur.

Une extrême fatigue est visible dans la contenance des Allemands, particulièrement parmi ceux qui ont été capturés. Ils présentent bien des signes de prostration, leurs chaussures sont coulées et leurs effets sont usés. Quoique des renforts leur soient arrivés, il est douteux que les qualités combattives des nouveaux arrivés soient égales à celles des troupes qui les ont précédés.

Par contre, les troupes françaises combattent avec une nouvelle ardeur. Les officiers sur le front disent que leur humeur est plus guerrière, et en même temps leur action est plus sagement restreinte et plus efficace qu'il y a une quinzaine de jours.

Le sang-froid et un courage calme et résolu caractérisent les armées françaises et anglaises.

La destruction de la ville d'Albert

— D'un de nos correspondants particuliers —

Paris, 4 Octobre.

Après Louvain, Dinant et Malines, après Reims, Péronne, Orches, Gerberville, Roye et Comblès, il faut inscrire au martyrologe des villes belges et françaises, la ville d'Albert, dans la Somme, qui vient de passer par les plus durs épreuves, et qui sort mutilée d'un long et barbare bombardement.

La ville d'Albert, qui n'a pas rang de sous-préfecture, mais qui vient immédiatement, par ordre d'importance, après Amiens et Abbeville, a été occupée pendant dix-huit jours, et les Allemands, avant de l'abandonner devant l'élan de nos soldats, se sont acharnés à la détruire.

Ils avaient pour cela, en dehors de la rage éprouvée à battre en retraite, les instructions du kaiser qui a donné l'ordre d'exterminer les villes belges et françaises, et de détruire tout ce qui concurrençait la production allemande.

Ici, ce ne sont pas les œuvres d'art qui ont été détruites, comme à Louvain, c'est un centre industriel qui, par ses raffineries de sucre, notamment, empêchait l'essor des raffineries allemandes.

Pendant trois jours, les Allemands ont bombardé Albert, ville ouverte, et il reste à peine, à présent, quelques maisons situées à l'extrémité qui n'ont pas souffert. Toutes les autres sont éventrées, incendiées ou rasées.

Le feu ouvert par les Allemands était si intense, dit un témoin oculaire, que la nuit tout le ciel était illuminé par l'éclatement des obus. Chaque demi-minute, un énorme projectile tombait sur la malheureuse cité. Quelquefois, la canonnade s'arrêtait ; une bombe, venait de faire flamber une usine.

Pendant un quart d'heure, les Allemands laissaient les flammes monter, et les secours s'organiser. Soudainement, la pluie d'obus reprenait sur les pauvres murs calcinés et les infortunés sauveteurs.

L'artillerie lourde moderne, destinée à la France, au lieu de remplir le rôle qui lui était primitivement attribué, fut envoyée en soutien de la landsturm, armée du mauser datant d'une quinzaine d'années et dont l'artillerie est d'un type beaucoup plus ancien.

L'activité dont fit preuve l'armée belge obligea les Allemands à maintenir des réserves importantes à Liège. Cette nécessité compliqua énormément le plan allemand.

Il y a quelques jours seulement une trentaine de mille hommes destinés à soutenir les principales lignes allemandes combattant sur l'Aisne occupaient encore les environs de Bruxelles. Ces troupes ne pouvaient pas être envoyées avant les vivres et les munitions nécessaires aux formations avancées. Il en résulta un encombrement aggravé par le malade qui commença à déminer les troupes. En outre, deux ou trois divisions et des canons lourds de siège furent envoyés contre Anvers.

Le correspondant résume la situation de l'armée allemande en disant que le seul avantage que possède actuellement cette armée est la possession d'artillerie lourde, de canons de siège gros calibre et la supériorité numérique de ses mitrailleuses. Le feu de son infanterie est en général moins bon que celui des Français et ne peut être comparé comme précision ou efficacité à celui de l'infanterie française. Les chevaux sont de qualité très inférieure, sauf ceux des uhlans.

D'autre part, l'armée allemande possède une multitude d'automobiles, motocyclettes, bicyclettes. Les automobiles militaires, presque sans exception, sont munies d'appareils destinés à couper les fils de fer barbelés, et d'un cadre léger sur lequel est tendu un grillage en acier renforcé. Les hommes et s'étendant au-dessus de la tête des personnes qui se trouvent dans la voiture.

L'armée d'occupation allemande en Belgique comprend de 5,000 à 6,000 fusiliers marins. Ces troupes ont avec elles des mines flottantes et des torpilles destinées à l'Escaut et à la destruction des docks d'Anvers.

La Bataille de l'Aisne

Nous n'en connaissons pas le résultat avant quatre ou cinq jours.

Bordeaux, 4 Octobre.

D'après les renseignements recueillis ici, il ne faut pas s'attendre avant quatre ou cinq jours à une décision, car si les Allemands donnent l'impression sur certains points qu'ils sont épuisés, d'autre part, nos généraux veulent ménager nos troupes pleines d'enthousiasme et de valeur morale.

La situation de l'armée du kronprinz

Paris, 4 Octobre.

M. Ardouin-Dumazet écrit, ce soir, dans la Liberté, au sujet de la situation militaire :

Reportons-nous au communiqué. Nous voyons que le XVI^e corps allemand, celui de Metz, avait tenté de se glisser par le bois de la Gruerie.

D'où venait-il ? Quelles forces françaises avait-il devant lui ? Sur ces deux points, cependant intéressants, aucune indication.

Nous savons pourtant que nos troupes ont atteint Messigny, et il a quelques jours, ce Messigny où le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume et le duc de Brunswick cantonnèrent avec l'armée prussienne à la veille de Valmy, dans un désarroi que Goethe, témoin oculaire, nous a racontés.

C'est donc de ce Messigny qui vit se préparer le grand événement historique de Valmy, que seraient peut-être parties nos troupes opérant contre l'armée du kronprinz.

Messigny est à une dizaine de kilomètres de Vienne-le-Château. Nous ne signalons ce village que pour les souvenirs historiques qu'il évoque. Mais le fait est celui-ci :

Les Allemands, qui tentent de glisser dans les bois de la Gruerie, ont été ataqués par nous, refoulés. Ils sont en pleine forêt sur cette route Vienne-le-Château-La Harazée-Vareilles, qui n'est autre que le défilé de la Châlons.

Le communiqué ne nous en dit pas davantage, mais pour tous ceux qui ont parcouru l'Argonne, le sillon en la XVII^e corps allemand n'est rien moins que brillante.

Ce corps d'armée, insistons sur ce point, est un des meilleurs de l'Empire, puisque c'est celui de Metz, constamment opposé, en temps de paix, à notre division de fer de Nancy.

Le fils de M. Hanotaux blessé est fait prisonnier

Bordeaux, 4 Octobre.

M. Gabriel Hanotaux vient d'apprendre par une dépêche de l'ambassade d'Espagne à Berlin, que son fils, le lieutenant G. Hanotaux, du 138^e d'infanterie, avait été blessé au bras, dans un combat près de Reims, et fait prisonnier avec l'ambulance où il était soigné.

En Belgique

L'armée belge s'est retirée sur la Nethe

Londres, 4 Octobre.

La légation de Belgique a reçu la dépêche suivante du ministère des Affaires Etrangères à Anvers :

A l'est de la Senne, nos troupes ont été obligées de se retirer sur la Nethe, par suite d'une attaque violente de l'artillerie allemande, et après avoir énergiquement résisté pendant cinq jours.

Notre situation sur la Nethe est très forte. L'armée résistera de toute son énergie.

Le fort de Waelhem est toujours aux mains des Belges

Amsterdam, 4 Octobre.

Une dépêche d'Anvers au Handelblad, annonce que le fort de Waelhem est toujours aux mains des Belges, qui occupent de fortes positions au nord de la Nethe.

Les Allemands n'ont pas essayé de forcer le passage du fleuve.

Chronique Locale

La température

Belle journée, hier. Le thermomètre a marqué 10 degrés à 7 heures du matin, 19 degrés à 1 heure de l'après-midi, 14 degrés à 7 heures du soir. Minimum, 10 degrés; maximum, 19 degrés. Les nuages ont été nombreux, surtout le matin. Les vents ont soufflé de 77 millimètres à 707 millimètres, 4, 707 millimètres. Le vent a soufflé faiblement. Le mer était belle partout en Méditerranée.

Hier matin, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse assistance, les obsèques du soldat Nolin, décédé des suites de blessures reçues à l'ennemi. Le soldat Nolin était le frère de notre ami le citoyen Nolin, secrétaire de la section socialiste, à qui nous renouvelons nos sentiments de condoléances.

La réfugiée reconnaisante

Poussée par son bon cœur de mère, Mme Rodier avait hébergé chez elle, 49, boulevard Baille, une réfugiée française venant de Lille, Mme Marguerite Duval. Celle-ci fut traitée comme et elle était de la maison, et Mme Rodier ne fut absolument aucune précaution avec elle. Cette confiance devait être mal placée. En effet, avant-hier soir, Mme Rodier fut réveillée par une course, ne trouva plus Mme Duval chez elle. Cette absence parut insolite et Mme Rodier s'étant livrée à une rapide enquête, constata qu'une somme de 400 francs avait disparu et autres objets de valeur, avaient disparu. Persuadée que la voleuse n'est autre que la réfugiée, Mme Rodier a porté plainte à la justice. Elle a été reconnue d'une façon si particulière la reconnaissance qu'elle aurait dû avoir pour sa bienfaitrice.

M. Cler, officier d'Académie, diplômé d'honneur de M. le ministre de l'Instruction Publique, médaille d'or 1904, avise les dames et jeunes filles, qu'elle a pris la direction de l'école commerciale et administrative, 24, rue Dragon, L'École préparera l'élément féminin aux emplois de bureau, tels que : sténographe-dactylographe, comptable, caissière, commis, aux écritures, instituteurs, etc. Les cours sont donnés à l'École des Postes, Chaussée, Postes et Télégraphes et Mariées. Les cours allant ouvrir, on peut s'y adresser dès aujourd'hui.

Refugiés disparus.

M. Léon Jacquemin recherche sa femme, née Ponsard, épouse Jacquemin, et ses deux enfants, André et Fernand, disparus le 27 août, à la gare de Donner renseignements rue Pastoret, 4, chez Mme Ponsard.

Locataire irascible.

Hier après midi, le sujet russe Irascible, âgé de 29 ans, tisserand, avait une discussion avec son locuteur, M. Pierre Richard, 53, rue Pasteur. Vers 4 heures, l'irascible, le Russe distribua une volée de coups de poing à M. Richard qui appela au secours. Honnêtement fut tenté mis hors d'état de nuire. Il a été arrêté.

Renversé par un boeuf.

Le jeune Paul Marin, 10 ans, habitant avec ses parents, traversait le chemin de Saint-Just, avant-hier soir, à la tombée de la nuit. Un laitier descendant à grande allure renversa l'enfant et continua sa route. Le pauvre petit recut des contusions nombreuses qui exigèrent un repos assez long. Une enquête est ouverte pour retrouver le laitier écœuré qui mériterait, certes, une sévère leçon.

Grave chute.

Le cocher Giraud conduisait sa voiture, avant-hier matin, vers 10 heures, dans la rue Saint-Ferréol. Une des roues du véhicule se rompit dans la rue, la chute de la voie du tramway, un cahot violent se produisit et Giraud tomba lourdement sur le sol. Dans sa chute, le pauvre cocher se fit des contusions nombreuses et assez graves. Il fut transporté dans une pharmacie voisine. Giraud fut ensuite ramené chez lui, 46, rue Perrin-Solliers.

L'incident mortel de la rue de Rome.

Nous avons relaté, hier, l'incident mortel dont fut victime, avant-hier samedi, à la rue de Rome, une pauvre femme dont on ignorait le nom. Il s'agit de cette femme infortunée victime d'un acte de violence. C'est une journalière, Mme veuve Ferret, 54 ans, demeurant à la Belle-de-Mai, 23, rue Guichard.

Tombée dans la rue.

Vers 7 heures, avant-hier soir, Mme Françoise Renoux, âgée de 25 ans, domiciliée à Marseille, saffait tout à coup, boulevard Dugommier. Elle fut aussitôt secourue et conduite au poste de police de la rue de la République. Elle fut transportée à l'hôpital. Elle a été soignée pendant deux jours. Elle attribue aux effets du traitement l'évanouissement qu'elle venait d'éprouver. Elle a été reconduite à son hôtel, près du Pharo.

Départ de prisonniers militaires allemands.

Le paquebot *Golo*, de la Compagnie Fraissinet, courrier de Marseille et de passage à part-hier matin à 11 heures, avec de nombreux passagers. Parmi eux se trouvaient 20 prisonniers de guerre allemands qui vont être répartis sur divers points de Corse.

Exploité de cambrioleurs.

Au cours de la nuit d'avant-hier, à une heure qui n'a pu être déterminée, des malfaiteurs ont pénétré dans la maison de M. Zola, négociant en tissus, 102, Grand-Rue. Après avoir tout bouleversé, tiroirs, commodes, caisses, les voleurs ont emporté une certaine somme d'argent. C'est devant son magasin hier matin, que M. Zola constata le vol dont il était victime. Il alla porter plainte au commissariat de police du 1^{er} arrondissement et le service de la sûreté a été avisé.

L'appartement de Mme Gauthier, blanchisseuse, 14, rue Magenta, a reçu la visite des cambrioleurs de la nuit d'avant-hier. Des effets divers, du linéon ont été emportés que Mme Gauthier évalué à 80 francs environ.

Thémis vient de mettre en vente un supplément à la brochure qu'il a déjà fait paraître. Il est motivé par les nouveaux décrets du 27 septembre sur le mariage, les divorces et le paiement des loyers. La brochure et les suppléments à Marseille, aux Publications Populaires, et dans toutes les villes où il y a des bureaux de vente. Les suppléments ont été déposés dans les autres villes chez tous les dépositaires du *Petit Provençal*.

Dans les Bouches-du-Rhône

MARTIGUES.

Mort au champ d'honneur. Parmi les soldats de cette commune tués pour la France, nous relevons celui de notre jeune ami et compatriote Gustave Mouton, âgé de 29 ans, sous-officier au 1^{er} régiment d'infanterie, mort au champ d'honneur le 29 août à Blainville (Cochinchine-Mozelle). En cette pénible circonstance, nous joignons nos sentiments de condoléances à celles reçues déjà par la famille Mouton, de notre population, tout entière.

LES ATTACHÉS.

Le mois de septembre s'écoulera aux familles des mobilisés seront payés par le percepteur le lundi 10 octobre dans la salle de la mairie de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

VENTABREN.

De bien pénibles nouvelles nous sont parvenues de Ventabren, où nous avons appris avec regret la mort de Bonneton Roger, résident à Marseille, décédé des suites d'une grippe, survenue à la suite de blessures graves. Nous nous félicitons de ce brave mort pour sa patrie. Nos condoléances sont adressées à sa famille si cruellement éprouvée.

LES MILLES.

Somme versée à l'hôpital d'Aix (blessés de guerre) pour le paiement de souscription : Mme Sallé, 5 fr.; Faidon Henri, 5 fr.; Mme veuve Coste, 9 fr. La Société de secours mutuels de Ventabren a versé une somme de 100 fr. pour secourir nos blessés. Voilà un beau geste qui fait honneur au Conseil d'administration et à tous les membres de la société. Au nom de nos petits soldats, à tous merci ! Les souscriptions sont toujours reçues par M. Brémont-Lon.

ISTRES.

Mort au champ d'honneur. Les braves amis de Istres ont eu le plaisir de savoir que son trop court séjour lui en qualité de percepteur infirmier, M. Raymond Chabrol, percepteur à Istres, est décédé des suites de la peste la mort de son frère, Marcel Chabrol, soldat réserviste au 10^e régiment d'infanterie.

tombé glorieusement sur le champ de bataille de Tébenné, le 27 août 1914, à l'âge de 27 ans. Nous adressons à M. Chabrol, au nom de tous ses amis et de la population d'Istres, l'expression de nos plus sincères sympathies et nos condoléances émues.

LA CIOTAT.

Le Comité se secourant de notre ville s'est réuni en assemblée générale à la mairie sous la présidence de M. Hatz, juge de paix. Des ouvertures de séance. Il est rendu compte de la situation financière. Puis M. le président propose d'adopter partie ou tout de suite les propositions du Conseil général. L'assemblée a fait à la municipalité afin de parer aux dépenses de premier établissement des locaux réservés à l'hospitalisation des blessés qui doivent nous être confiés. L'unanimité, le Comité vote la somme de 3.000 fr.

Après une discussion, on prendra part plusieurs membres du Comité. M. Farthéol, secrétaire, a été élu. Il est décidé que la répartition de tous objets offerts aux blessés appartiendra au Comité. M. le maire, M. Hatz, a remercié M. Farthéol et M. Hatz, sous-chef des gardiens à la Compagnie des Messageries Maritimes, tous deux également de la grande étendue, vers la somme de 8 fr. prélevée sur leurs appointements.

Après une discussion, on prendra part plusieurs membres du Comité. M. Farthéol, secrétaire, a été élu. Il est décidé que la répartition de tous objets offerts aux blessés appartiendra au Comité. M. le maire, M. Hatz, a remercié M. Farthéol et M. Hatz, sous-chef des gardiens à la Compagnie des Messageries Maritimes, tous deux également de la grande étendue, vers la somme de 8 fr. prélevée sur leurs appointements.

Après une discussion, on prendra part plusieurs membres du Comité. M. Farthéol, secrétaire, a été élu. Il est décidé que la répartition de tous objets offerts aux blessés appartiendra au Comité. M. le maire, M. Hatz, a remercié M. Farthéol et M. Hatz, sous-chef des gardiens à la Compagnie des Messageries Maritimes, tous deux également de la grande étendue, vers la somme de 8 fr. prélevée sur leurs appointements.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

Succès de LA COURSE AUX MILLIONS. LES PRINCIPES DU PHYLLOXÈRE. LE BONNE LEÇON. DERNIÈRES ACTUALITÉS. Matinée et soirée.

COURRIER MARITIME

Mouvement des entrées et de sorties dans les ports, à été, hier, 14 navires, dont 13 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

À l'arrivée : la Ville d'Alger, Compagnie Transatlantique, venant d'Alger, avec 187 passagers et 200 tonnes de marchandises; le *Yokohama*, Compagnie Transatlantique, venant d'Alger, avec 163 passagers et 70 tonnes divers.

Le départ : le vapeur *grés Grégorio*, allant pour Cardiff; le vapeur espagnol *Algarve*, allant pour Sagunto; le vapeur japonais *Yokohama*, allant pour Yokohama; le *Grande Compagnie Fraissinet*, part pour Bastia; le *Duc d'Anjou*, Compagnie Transatlantique, part pour l'Amérique; le *Yokohama*, allant pour Bilbao; le vapeur japonais *Kosoku-Maru*, part pour Londres; l'attribution Messageries Maritimes, part pour Saint-Louis-du-Rhône; le *Yokohama*, Compagnie Transatlantique, part pour Bougie.

Institut Commercial Colbert

La distribution des prix de l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles, a eu lieu dimanche, dans le grand salon de la Faculté des Sciences, sous la présidence de M. le Maire, M. le Consul du Brésil, M. le Consul de Belgique, de nombreuses notabilités du monde commercial et diplomatique assistaient à cette cérémonie. A la table d'honneur avaient pris place, aux côtés de Mme Théron, directrice de l'Institut, Mme Benaveng, M. Gaudin, Gallafret, M. Berthelin, Paulmier, Veron, Lemaire, Brooke, Bankwiler, Dubois, Bois, Portoukalian. La salle avait été décorée des drapeaux des nations alliées que les élèves dans une généreuse pensée avaient offerts à l'Institut.

La séance est ouverte par une allocution de M. Portoukalian, avocat, qui remercie l'assistance d'être venue et nombreuse à cette occasion. Il indique que cette fête est une nouvelle manifestation de notre vitalité nationale au milieu des graves préoccupations de l'heure présente. M. Dubois, professeur, prononce ensuite les discours d'usage et en termes éloquentes et imaginés, dans un style très littéraire, commente la loi universelle du travail. Dans un ordre d'idée pratique, il fait connaître à l'Institut, les conditions de placement gratuit de ses élèves, des employés de commerce et des étrangers; les nombreuses offres d'emploi qui lui sont parvenues; les nombreux permis de pourvoir au placement de tous les élèves entrés en octobre dernier. M. Rankwiler donne ensuite lecture du palmarès suivant :

M. Marie Germain. — Prix d'honneur offert par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, l'élève qui a obtenu le plus grand nombre de points aux concours et en récompense de son travail. Médaille d'argent, diplôme de sténographie, 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Médaille d'or. Diplôme d'honneur de sténographie 100 mots à la minute, dactylographie, comptabilité, mathématiques appliquées à la comptabilité, bureau commercial, correspondance commerciale, orthographe, rédaction, géographie économique, droit commercial, anglais 1^{er} année, calligraphie.

M. Marie Louise Boss. — Méd